

La recette de la Bonne nouvelle

Par John D. Amos
des soixante-dix

O Le Lesipī o le Tala Lelei

Saunia e Elder John D. Amos
O Le Fitugafulu

Conférence générale d'octobre 2025

Comment inviter davantage Jésus-Christ dans sa vie ?

Si vous avez déjà visité l'État d'où je viens, la Louisiane, vous connaissez probablement beaucoup de nos délicieux plats : le gumbo, le jambalaya, l'étouffée et bien d'autres.

De temps en temps, je me sens assez courageux pour préparer l'un de ces plats savoureux. La dernière étape implicite de chaque recette, après avoir mélangé tous les ingrédients et suivi toutes les instructions, consiste à goûter une dernière fois afin de vérifier qu'il ne manque rien. En général, à ce stade, j'entends les grands chefs cuisiniers créoles me chuchoter à l'oreille : « Rajoute encore de l'assaisonnement spécial Tony ! » L'assaisonnement spécial Tony est un mélange d'épices créole de ma ville natale, Opelousas, en Louisiane. Il sert souvent d'« ingrédient secret » pour rectifier les erreurs commises lors de la préparation de la recette.

Mon épouse, Michelle, et moi avons eu l'honneur de servir en tant que dirigeants de mission en Louisiane. Lors de la dernière soirée de nos missionnaires au foyer de la mission, avant qu'ils ne retournent auprès de leur famille, nous avons pour tradition de leur apprendre à cuisiner la recette spéciale du jambalaya de Michelle. En plus de leur témoignage de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, nos missionnaires quittaient la mission avec un goût pour la cuisine.

Il y a quelques mois, je parcourais la page « Médias de l'Évangile » quand j'ai vu un lien vers une série de courtes vidéos intitulée Conversations sur le rétablissement avec Russell M. Nelson. Le titre d'une des vidéos de la série a retenu mon attention et m'a fait sourire. La vidéo s'in-

Mata o a foliga o le toe faaopoopo atili o Iesu Keriso i lou olaga?

Afai na e asiasi i lo'u setete o Lusiana, atonu ua e masani i le tele o a matou taumafa tofolelei—gumbo, jambalaya, étouffée, ma le anoanoai o le lisi.

Mai lea taimi i lea taimi, ou te lototele ai e kuka se tasi o na lesipī mananaia. O le toe sitepu la e le o i ai i le lesipī pe a mae'a ona palu mea uma, ma mulimuli i faatonuga auiliili, o le faia o le tofo mulimuli e vaai pe o i ai se mea o misi. O le taimi la lea, e mafai ona ou faalogoina le au kuka Creole lauiloa o musumusumu mai i o'u taliga, "Toe tuu i ai se Tony." O le Tony o se faamanogi meaai Creole e gaosia i Opelousas, Lusiana, lo'u nuu. E tele ina faaoga o se "mealilo o le fua" e faapaleni ai faaletonu na faia a o mulimuli i le lesipī.

Na faamamaluina i ma'ua ma lo'u toalua o, Michelle e avea ma taitai misiona i Lusiana. Sa i ai la ma'ua agamasani o le aoao o faifeautalai i le kukaina o lana lesipī faapitoa o le jambalaya i lo latou po mulimuli i le misiona a o lei toe talii i latou i o latou aiga. E le gata ia latou molimau o le talalelei toefuataina a Iesu Keriso, e tuua e a matou faifeautalai ia misiona ma le talisapaia o lesipī.

I nai masina ua mavae, sa ou autilotilo ai i le Potutusi o Faasalalauga a le Ekalesia, ma sa ou vaaia ai se sootaga i le ofaga o vitio pupuu e ta'ua O Talanoaga i le Toefuataiga ma Peresitene Russell M. Nelson. O le igoa o se tasi o vitio pupuu i le lisi na taulai i ai la'u vaai ma sa ou ataata

titulait « Les Écritures sont les recettes de Dieu pour une vie heureuse ». J'ai immédiatement cliqué sur la vidéo et regardé le président Nelson enseigner à un groupe d'enfants de la Primaire un message simple et puissant sur la façon d'être heureux. Il a dit : « Si vous faites un gâteau, vous suivez la recette, n'est-ce pas ? Et vous obtenez un bon résultat à chaque fois, non ? »

Il a poursuivi en évoquant son 95^{anniver-}saire qui approchait : « Les gens me demandent souvent : 'Qu'est-ce que vous mangez ? Quel est votre secret ?' » Ce à quoi il a répondu : « Le secret, ce sont les Écritures. Lisez-les et mettez en application les principes qu'elles contiennent. »

Voilà, le secret d'une vie heureuse est simple : il suffit de suivre la recette que Dieu nous donne dans les Écritures. C'est ce que j'appelle la « recette de la Bonne nouvelle ».

Que faire si quelque chose ne se passe pas comme prévu en suivant la recette ? Eh bien, dans la recette de la Bonne nouvelle, il y a un « ingrédient secret » qui garantit qu'à la fin, ce sera toujours une réussite. La réponse, c'est toujours Jésus-Christ.

Nous traversons tous des moments où nous doutons de la qualité de nos ingrédients, où nous avons du mal à suivre les instructions, où nous passons trop vite à l'étape suivante, où quelque chose que nous ne maîtrisons pas se produit, etc.

Comment y remédier ? Il suffit d'ajouter davantage d'actions qui invitent Jésus-Christ à faire partie de notre vie.

Concrètement, comment inviter davantage Jésus-Christ dans sa vie ?

Lorsque j'étais président de mission, toutes les six semaines j'avais le plaisir de m'entretenir avec chacun de nos jeunes missionnaires. Pendant ces entretiens individuels, les missionnaires demandaient souvent conseil sur la façon d'améliorer l'efficacité de leur équipe.

Un jour, un missionnaire est arrivé pour son entretien individuel et s'est assis. J'ai immédiatement vu, à son attitude, que quelque chose le tracassait profondément. Je lui ai demandé : « Frère, de quoi aimeriez-vous que nous parlions aujourd'hui ? » Il m'a alors décrit les difficultés qu'il rencontrait avec son collègue et la façon dont cela affectait leur travail missionnaire. Les larmes aux yeux, il m'a regardé et m'a demandé : « Président, que dois-je faire ? »

À ce moment-là, je ne savais honnêtement pas quoi répondre. Après un instant, je lui ai

ai. E faaigoa "O Tusitusiga Paia o Lesipī ia a le Atua mo le Ola Fiafia." Sa ou kilikiina loa lena vitio e lua minute ma matamata ia Peresitene Nelson o ia aoao atu se vaega o tamaiti Peraimeri, se savali faigofie ma le mamana i le ala e fiafia ai. Sa ia aoao atu: "Afai o e faia se keke, e te mulimuli i faatonuga, a ea? Ma e te mauaina se taunuuga lelei i taimi uma, a ea?"

Sa ia faaauau ona talanoa e uiga i le le o toe mamao ona atoa lea o lona 95: "Fai mai tagata, 'O a au mea e tausami? O le a lau mealilo?" Sa ia tali, "O le mealilo e ta'u o tusitusiga paia. E mafai ona outou faitau ma faataitai i ai."

Ia, o le tali lena. O le mealilo faigofie o le ola fiafia o le na o le mulimuli i le lesipī e pei ona auiliili mai i tusitusiga paia. Ou te ta'ua o le "Lesipī o le Tala Lelei."

O le a lau mea e fai pe a i ai se mea e sese pe a mulimuli i le lesipī? Ia, o loo 'aifilofilo i le Lesipī o le Tala Lelei le "elemene lilo" e faamautinoa ai e sa'o i taimi uma i le faaiuga. O Iesu Keriso lava le tali.

Ou te manatu e tofua uma i tatou ma taimi tatou te lagona ai e le o lelei tele a tatou elemene, pe tatou te tauivi foi e mulimuli i faatonuga, pe atonu foi e le o tonu le faasologa tatou te faia, pe tupu se mea tatou te le i mafaufauina, ma isi lava.

O le a le vaifofo? Na o le toe faaopoopo atili o mea e valaaulia ai Iesu Keriso i lou olaga.

O lea la, mata o a foliga o le toe faaopoopo atili o Iesu Keriso i lou olaga?

A o avea o se peresitene misiona, sa ou fiafia lava e feiloai patino ma a matou faifeautalai talavou taitasi i vaiaso ta'iono uma. I le taimi o le feiloaiga faafesaga'i ta'itoatasi, o se mea masani i faifeautalai ona saili le taitaiga mo le ala e faaleleia ai le taua o a latou soa.

Sa i ai se taimi, sa sau ai se faifeautalai i lana faatalanoaga patino ma nofo i lalo. Sa mafai ona ou iloa i le gagana a lona tino, sa i ai se mea na mamafa i lona mafaufau Sa ou fesili, "Elder, se a se mea e te manao e talanoaina i le asō?" Sa amata ona ia faamatala ni luitau sa i ai ma lana soa ma le ala ua aafia ai lo la faia o le galuega faafaifeautalai. Faatasi ma loimata, sa ia tilotilo mai ia te a'u ma fesili, "Peresitene, se a se mea e tatau ona ou fai?"

I le taimi lena, sa matuai o'u le iloa lava pe faapefea ona tali atu. Ina ua mavae se taimi puu-

demandé s'il était d'accord pour que nous nous mettions à genoux et priions ensemble afin d'être guidés par le Saint-Esprit. Il a accepté, et nous nous sommes agenouillés pour prier et recevoir l'inspiration.

Après la prière, nous sommes restés à genoux un petit moment, puis nous sommes retournés nous asseoir face à face. Je lui ai demandé si nous pouvions lire ensemble un passage des Écritures. En ouvrant les Écritures, je me suis arrêté et je lui ai dit : « Frère, pendant que nous lisons ce verset, posez-vous la question suivante : 'Si je mets en pratique ces vertus, cela améliorera-t-il ma relation avec mon collègue et notre travail missionnaire ?' »

Nous avons ensuite lu Moroni 7:45 à haute voix : « Et la charité est patiente, et est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. »

Le missionnaire m'a alors regardé, les larmes aux yeux, et a dit : « Oui, président, mais ce n'est pas facile à faire. » J'ai acquiescé, puis je lui ai rappelé qu'il était un fils de Dieu, doté du potentiel divin d'y parvenir, avec l'aide du Seigneur.

Nous avons ensuite brièvement parlé de la parabole de la pente enseignée par Clark G. Gilbert, des soixante-dix. Cette parabole nous rappelle que nous devons commencer là où nous en sommes et, avec le Seigneur, avancer dans la bonne direction, c'est-à-dire vers les cieux. Je voyais qu'il se sentait encore un peu dépassé par ce qu'il allait devoir faire, alors je lui ai demandé d'expliquer l'Écriture qui dit : « C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées. » Il a alors expliqué le concept selon lequel, lorsque nous accomplissons des choses petites et simples, de grandes choses peuvent se produire. Je lui ai demandé de réfléchir et de trouver deux petites choses simples qu'il pourrait faire pour faire preuve de gentillesse envers son collègue.

Après quelques instants, il m'a fait part de ses idées. Je l'ai ensuite invité à prendre une minute pour trouver deux petites choses simples qui lui permettraient de faire preuve de patience envers son collègue. Il m'a fait part de ses idées presque immédiatement. Il était évident qu'il y avait déjà réfléchi avant notre entretien. Je l'ai invité à

puu, sa ou fesili atu ia te ia pe ā pe 'a ma tootutuli faatasi e tatalo mo se taitaiga mai le Agaga. Sa malie o ia, ma sa ma tootutuli faatasi ma tatalo mo se musumusuga.

Ina ua mae'a le tatalo, sa ma tootutuli pea mo sina minute ona ma saofafai faafesagai lea i luga o nofoa. Sa ou fesili pe mafai ona ma faitauina faatasi tusitusiga paia. A o susu'e a ma tusitusiga paia, sa ou nofo ma fai atu ia te ia, "Elder, a o ta faitauina tusitusiga paia, faamolemole fesili ifo ia te oe lava le fesili lea: Afai ou te ola i nei uiga faaleleia, mata e faaleleia ai le ma soa ma le ma galuega faafaifeautalai?"

Ona ma susu'e lea i le Moronae 7:45 ma faitau leotele: "Ma o le alofa mama e loa ona tali-tiga, ma e agalelei, ma e le losilosivale, ma e le faafefeteina, e le sailia e ia ana lava, e le faaitagofie, e le mafaufau i se mea leaga, ma e le olioli i le amioletonu ae olioli i le upu moni, e onosaia mea uma, e talia mea uma, e faamoemoe i mea uma, e onosai i mea uma."

Ona tilotilo mai lea o le faifeau ia te au ma loimata ma faapea mai, "Ioe, Peresitene, ae e faigata ona fai lena mea." Sa ou ioeina ma faamanatu atu ia te ia, o ia o se atalii o le Atua, e i ai gafatia paia e faia ai faatasi ma le Alii.

Ona ma talanoaina faapuupuu ai lea o le faataoto i le malifa sa aoao mai e Elder Clark G. Gilbert o le Fitugafulu, lea sa faamanatu mai ai e moomia ona tatou amata i le mea o tatou i ai, ma agai ai i luma ma luga faatasi ma le Alii, i se itu lelei. Sa mafai ona ou iloa o la lava e fai si ona lofituina i laasaga e sosoo ai, o lea sa ou fai atu ai ia te ia e faamatala mai lona malamalama i le mau "o mea laiti ma faatauvaa e faataunuu ai mea tetele." Sa ia faamatalaina le manatu faavae faapea o le faia o mea iti ma le faatauvaa, e mafai ai ona tutupu mea tetele. Sa ou fai atu ia te ia, e faaao-ga sina minute e faailoa mai ai ni mea iti ma le faatauvaa se lua e mafai ona ia faia e agalelei ai i lana soa.

Ina ua mavae sina taimi, sa ia faasoa maia ona mafaufauga. Ona ou fai lea i ai e faaao-ga se minute e faailoa mai ai ni mea iti ma le faatauvaa se lua e mafai ona ia faia e onosai ai i lana soa. Toetoe o le taimi a lea na ia faasoa mai ai ona mafaufauga e lua. Sa manino mai ua uma ona ia manatunatu loloto i lenei mea ae ma te lei feiloai.

présenter ces deux idées à Dieu par la prière, et à demander confirmation, conseils et inspiration pour mettre ce plan en œuvre avec une intention réelle. Il a accepté. Pour conclure, je lui ai demandé de me tenir au courant de ses progrès dans sa lettre hebdomadaire.

Au cours des semaines suivantes, j'ai constaté dans ses lettres que la situation s'améliorait. Je pouvais non seulement voir cette amélioration dans ses lettres, mais également dans celles de son collègue. Lors de notre entretien suivant, son attitude et son état d'esprit étaient complètement différents. C'était le jour et la nuit. Je lui ai demandé : « Alors, frère, est-il vrai que 'la charité ne périt jamais' ? » Avec un grand sourire, il a répondu : « Oui, et c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées. »

Quand vous suivez la recette de la Bonne nouvelle pour une vie heureuse, souvenez-vous de ce que le président Nelson a enseigné : « Quels que soient vos problèmes ou vos questions, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Apprenez-en davantage sur son expiation, son amour, sa miséricorde, sa doctrine et son Évangile rétabli de guérison et de progression. Tournez-vous vers lui ! Suivez-le ! »

Lorsque vous avez besoin de « l'écouter » et de savoir comment inviter Jésus-Christ à faire partie de votre vie, pensez à suivre les étapes que le président Nelson nous a enseignées concernant la révélation personnelle :

« Trouvez un endroit tranquille où vous rendre régulièrement. Humiliez-vous devant Dieu. Épanchez votre cœur à votre Père céleste. Tournez-vous vers lui pour trouver des réponses et du réconfort.

« Priez au nom de Jésus-Christ pour vos soucis, vos craintes, vos faiblesses, oui, pour les aspirations mêmes de votre cœur. Et ensuite, écoutez ! Notez les pensées qui vous viennent à l'esprit. Notez vos sentiments et faites ce que vous vous sentez poussés à faire. En répétant ce processus jour après jour, mois après mois, année après année, vous 'progresserez dans le principe de la révélation.' »

Je sais que Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur. Il a « accompli tout ce dont nous avons besoin pour retourner auprès de [notre] Père céleste ». Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Sa ou valaaulia o ia e ave nai mea na i le Atua i le tatalo ma ole atu mo se faamautinoaga, taitaiga, ma musumusuga i le ala e faatino ai lana fuafuaga ma le faamoemoega tonu. Sa malie i ai o ia. A o ma faai'u, sa ou fai atu ia te ia e aumai se tala lata mai i lana tusi faalevaiaso.

A o gasolo nai vaiaso na sosoo ai, sa mafai ona ou iloa i ana tusi faalevaiaso, ua gasolo lelei mea. E le gata ina mafai ona ou iloa ua sologa lelei mea ianatusi faalevaiaso, ae ua mafai foi ona ou vaaia i tusi faalevaiaso a lana soa. I le taimi o le isi a ma faatalanoaga faafesagai, sa ou vaaia se eseese maoae i ona foliga ma le agaga. Sa ou fesili atu ia te ia, "Ia, Elder, pe moni e le uma le alofa?" Sa ia tali mai ma se ataata lapo'a, "Ioe, ma o mea iti ma le faatauva e tutupu mai ai mea tetele."

A outou mulimuli i le Lesipi o le Tala Lelei mo le ola fiafia, manatua le aoaoga a Peresitene Nelson: "Po o a lava a tou fesili po o faafitauli o i ai, e maua lava le tali i taimi uma i le soifuaga ma aoaoga a Iesu Keriso. Aoa atili e uiga i Lana Togiola, Lona alofa, Lona alofa mutimutivale, Lana aoaoga faavae, ma Lana talalelei toefuataiina o le faamalologa ma le alualu i luma. Liliu Atu ia te Ia! Mulimuli ia te Ia!"

A e moomia ona "faalogo ia te Ia" ma iloa pe faapefea ona valaaulia Iesu Keriso i lou olaga, mafaufau i laasaga nei na aoa mai e Peresitene Nelson e uiga i faaaliga mo le tagata lava ia:

"Saili se nofoaga filemu e mafai ona e alu soo i ai. Ia faamaualalo oe lava ia i luma o le Atua. Sasaa atu lou loto i lou Tama Faalelagi. Liliu atu ia te Ia mo ni tali ma mo le faamafanafanaga.

"Tatalo atu i le suafa o Iesu Keriso e uiga i ou atugaluga, ou popolega, ou vaivaiga—ioe, o faanaunaga lava o lou loto. Ona faalogo lea! Tusi i lalo manatu e oo mai i lou mafaufau. Tusi faam-aumau i lalo ou lagona ma tulitatao i faatinoga e uunaia oe e fai. A e faia pea lenei faagasologa i lea aso ma lea aso, masina ma lea masina, tausaga ma lea tausaga, o le a e 'ola ai i le mataupu faavae o faaaliga.'"

Ou te molimau atu o Iesu Keriso o lo tatou Faaola ma le Togiola. Ua Ia faataunuaina mea uma tatou te moomia ina ia mafai ai ona tatou toefoi atu i [lo tatou] Tama Faalelagi. I le suafa o Iesu Keriso, amene.